

6ième Dimanche du Temps Ordinaire –
par le Diacre Jacques FOURNIER (Mt
5,17-87).

Aller avec Jésus aux racines de notre cœur

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.

Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise.

Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. »

Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : 'Tu

ne commettras pas de meurtre', et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement.

Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu.

Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi,

laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande.

Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison.

Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. »

Vous avez appris qu'il a été dit : 'Tu ne commettras pas d'adultère.'

Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.

Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne.

Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et

jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne.

Il a été dit également : 'Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation'.

Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère. »

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : 'Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur.'

Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir.

Que votre parole soit "oui", si c'est "oui", "non", si c'est "non". Ce qui est en plus vient du Mauvais. »



Après avoir donné sur la montagne la Loi Nouvelle de l'Alliance Nouvelle, ces huit Béatitudes qui révèlent le chemin du Vrai Bonheur (Mt 5,1-12), Jésus revient ici sur la Loi de Moïse, fondement de l'Ancienne Alliance (Ex 20,1-17 ; Dt 5,6-21). Et il va tout de suite affirmer que l'esprit de cette Loi est toujours valable... En ce sens, il n'est pas venu « *l'abolir* », la supprimer. Il est venu « *l'accomplir* », la porter à sa perfection. Certes, les rites vont changer, et Jésus, en instituant le sacrement de l'Eucharistie, fera bien du nouveau... Mais avec lui, le rite n'a de valeur que par l'amour qu'il exprime...

Changer le précepte ne signifie donc pas « *violer le précepte* », lui faire violence, nier son intention... Un précepte nouveau, même s'il prend la place d'un plus ancien, peut inviter à un réel progrès. En reprenant la direction, l'intention de l'ancien, il peut conduire à aller beaucoup plus loin. Et celui qui acceptera de se laisser ainsi guider constatera par lui-même que l'ancien est non seulement accompli mais encore largement dépassé...

Et Jésus va prendre le temps de multiples exemples... Le premier, avec « *tu ne commettras pas de meurtre* », est le plus fondamental, car il touche à la vie même de l'individu et à la sauvegarde de la société tout entière... Ce sommet de violence, quand il n'est pas généré par la folie ou l'intégrisme, commence souvent par des « *insultes* ». Jésus s'attaque ainsi aux tous premiers germes de violence pour les condamner aussitôt et il nous invite de suite à une attitude positive : quelque soit le motif de

la discorde, va vers ton frère, parle lui, cherche à te réconcilier avec lui, autant qu'il t'est possible...

Avec « *tu ne commettras pas l'adultère* », il sait bien que tout commence par un « *regard* » et un « *désir* » intérieur. Le laisser grandir, le cultiver, c'est risquer un jour de passer à l'acte... Une réelle ascèse du cœur, qui passe par la garde des sens, est donc indispensable... Il s'agit de couper net, dès le début, tout ce qui peut conduire au mal...

Jésus passe donc du regard extérieur sur tel ou tel précepte, accompli ou non, et telle est « *la justice des Phariséens* », au regard intérieur... Il nous entraîne au plus profond de notre cœur, là où naissent les pensées, les impulsions, les désirs... Avec l'aide de l'Esprit, il est possible de prendre du recul par rapport à tout cela, pour discerner à sa Lumière ce qui est bon ou pas, et ensuite passer ou non à l'acte, avec le secours de sa Force... D'où l'invitation de St Paul : « *Priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit... mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal* » (1Th 5,17-22).

DJF